

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte :

du mercredi 29 mai 2024 au mercredi 5 juin 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros œuvre mais repartirait à la hausse dans le second œuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer.

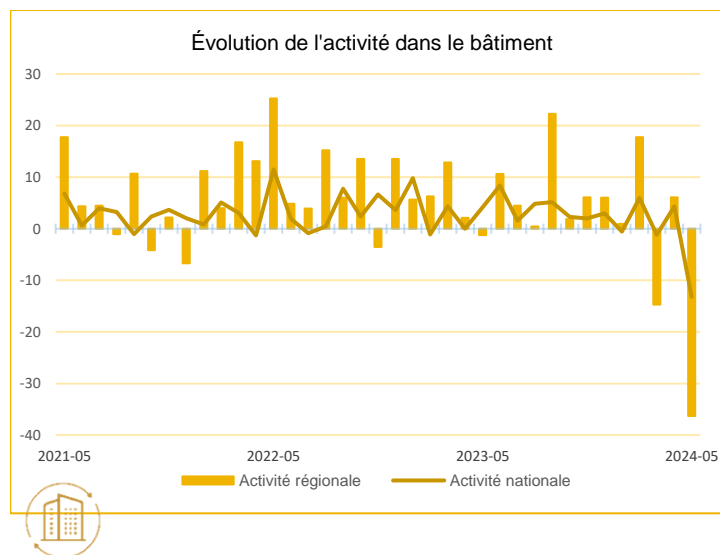
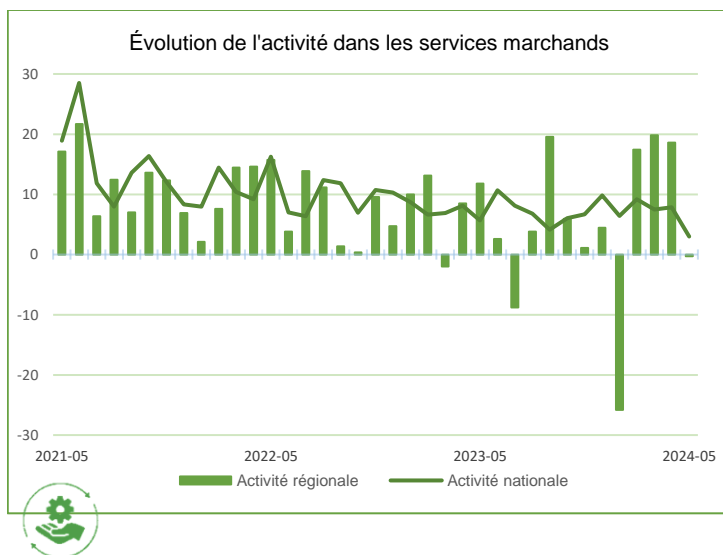
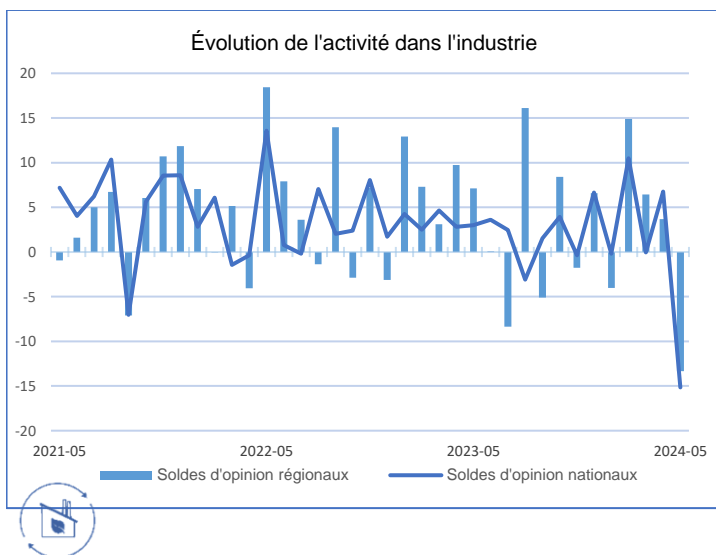
Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid.

Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En Normandie, comme au niveau national, l'activité est en baisse en mai dans l'industrie et le bâtiment. Elle est stable dans les services marchands. Le ralentissement est principalement dû aux congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés.

Le recul de la production industrielle concerne la majorité des secteurs, particulièrement l'industrie automobile. Seuls les équipements électriques, la filière viande et la filière bois connaissent une légère hausse de leur production sur ce mois de mai.

Dans les services marchands, les dynamiques varient selon les secteurs. L'activité diminue dans les transports tandis qu'elle est en hausse dans l'hébergement et les services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager.

Pour le bâtiment, la production est en repli dans le gros œuvre comme dans le second œuvre. Pour ce dernier, les carnets de commandes sont toujours considérés à un niveau au-dessus des attentes par les dirigeants.

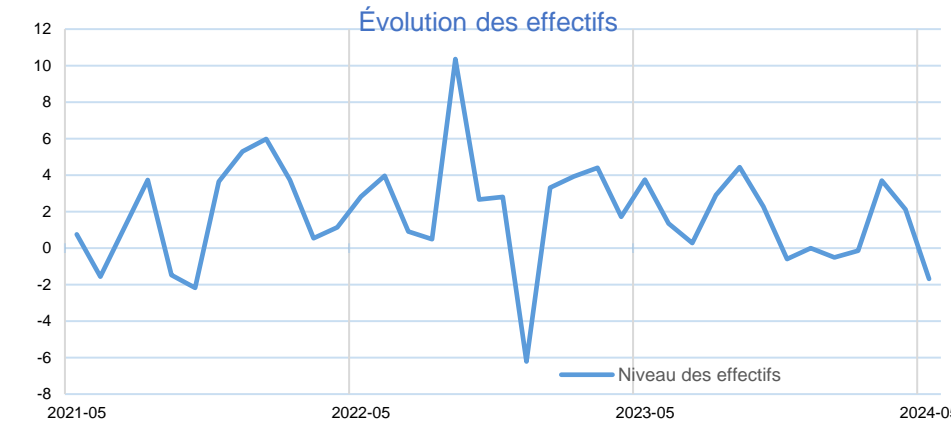
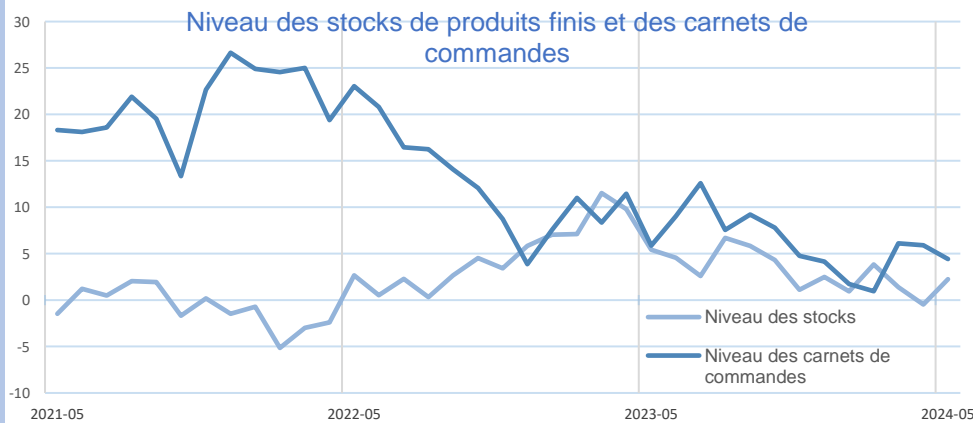
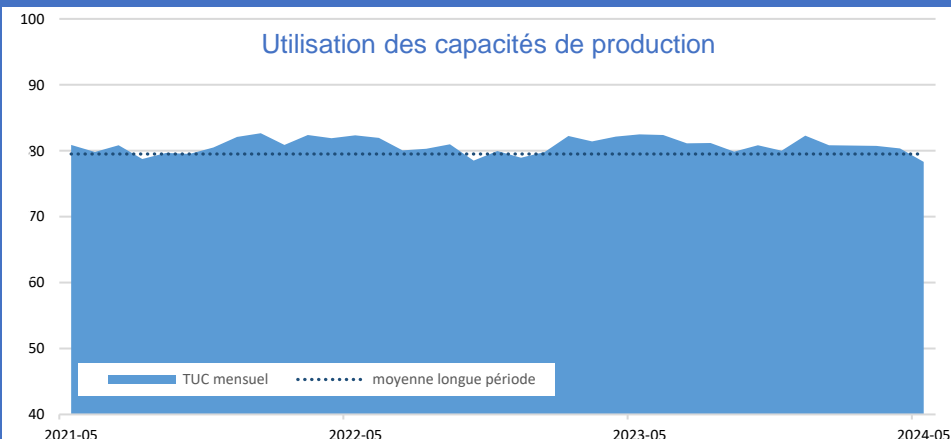
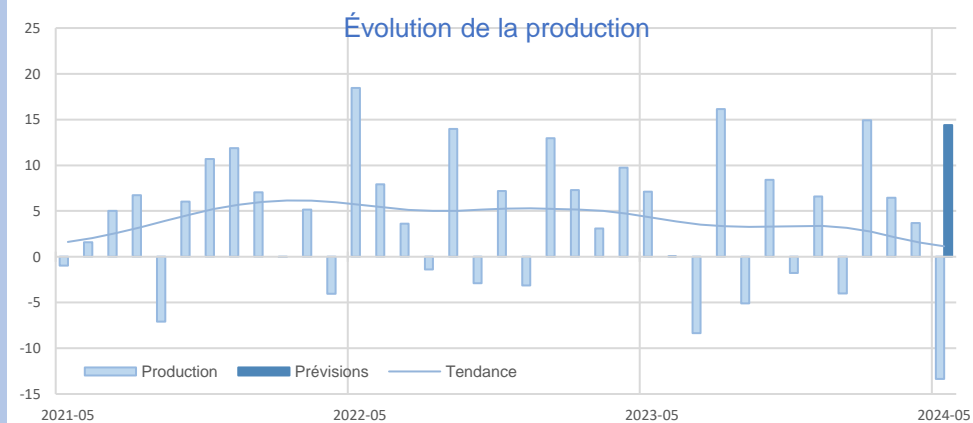
Selon les chefs d'entreprise, l'activité devrait reprendre en juin dans les trois grands secteurs observés. Pour certains, elle devrait rester toutefois stable (produits en caoutchouc-plastique, transports).



Synthèse de l'Industrie

Comme anticipé par les dirigeants lors de la précédente enquête, l'activité industrielle est orientée à la baisse en mai. Les commandes diminuent légèrement sur le marché intérieur alors que celles en provenance de l'étranger progressent. Les effectifs se replient. Du fait du repli de la production, les stocks refluent légèrement mais sont au niveau attendu par les dirigeants.

En juin, la production industrielle et les recrutements devraient repartir à la hausse.



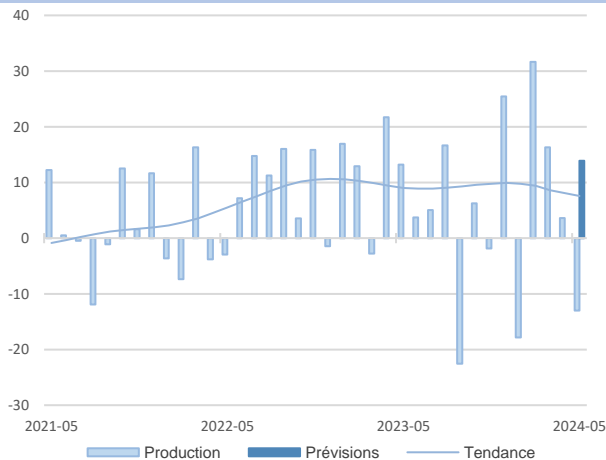
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

14,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

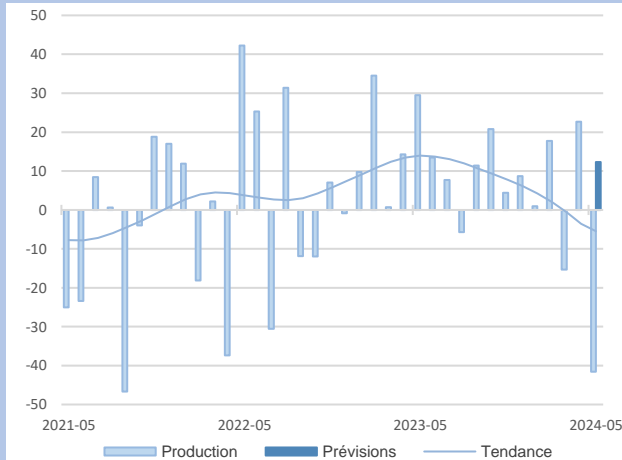
Agroalimentaire



L'activité dans l'agroalimentaire est orientée à la baisse en mai. Les carnets de commandes sont jugés en dessous du niveau attendu, malgré une demande dynamique sur le marché français comme à l'international. Les effectifs se contractent mais de nouveaux recrutements sont prévus en juin. Les prix des matières premières sont en légère baisse. Ceux des produits finis restent stables. Les stocks diminuent mais sont jugés au-dessus du niveau attendu. L'activité retrouverait le chemin de la croissance en juin.

Matériels de transport

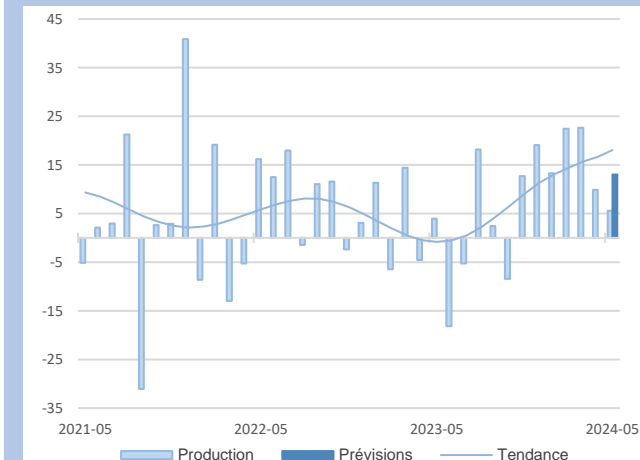
15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



En raison des contraintes calendaires du mois de mai, la production est en nette baisse, particulièrement dans l'automobile. Le marché intérieur se replie. Toutefois, les carnets de commandes sont jugés à un niveau élevé, au-dessus des attentes. Les effectifs se contractent mais devraient repartir à la hausse en juin. Les prix des matières premières sont relativement stables tandis que ceux des produits finis diminuent. Les stocks, en baisse, sont jugés faibles. Les dirigeants anticipent une hausse de la production en juin.

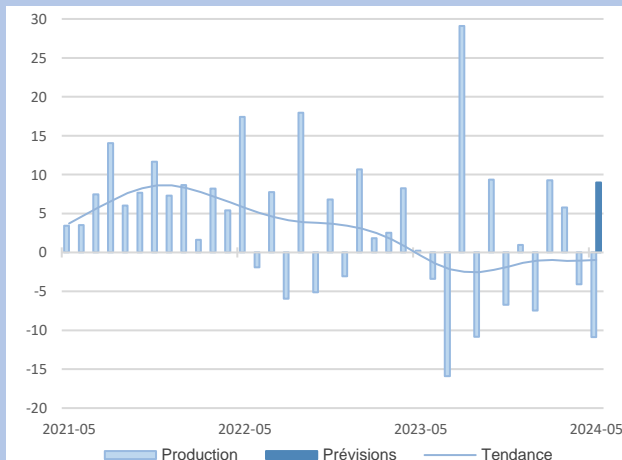


GRANDS SECTEURS



L'activité en mai reste dynamique, tant en production qu'en livraison. Les carnets de commandes sont à un niveau très satisfaisant, bien que la demande en mai soit orientée à la baisse sur le marché intérieur comme à l'international. Les effectifs sont en repli mais devraient rebondir en juin. Les prix, tant des matières premières que des produits finis, sont en repli. Quelques difficultés d'approvisionnement de composants sont à nouveau signalées. La production devrait continuer de progresser au mois de juin.

L'activité dans les autres produits industriels est en retrait et ce, dans quasiment tous les sous-secteurs (chimie, caoutchouc et plastique, métallurgie). Les carnets de commandes sont un peu courts, peu dynamisés par une demande atone. Les effectifs connaissent une légère progression qui devrait perdurer au mois de juin. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, continuent de s'infléchir. Les stocks sont estimés bien calibrés. Pour le mois de juin, les chefs d'entreprises prévoient une évolution positive de l'activité.



12,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

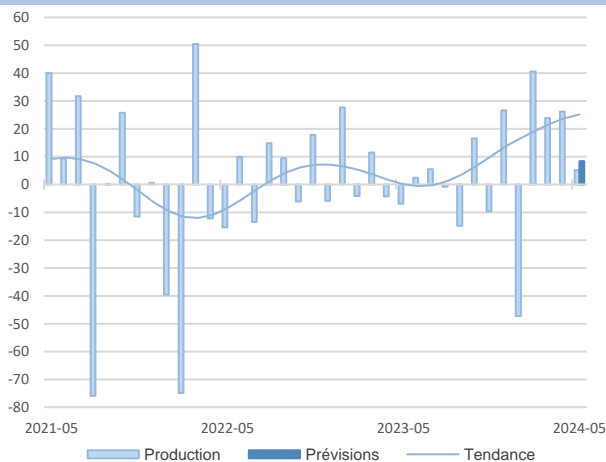
Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

57,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

22,3%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

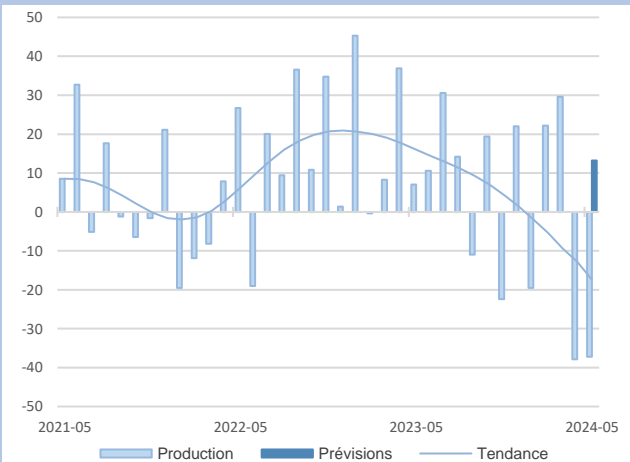
Transformation de la viande



Contrairement aux prévisions des dirigeants le mois dernier, la production dans la filière viande poursuit sa croissance en mai. Malgré la demande favorable, les carnets de commandes sont jugés en dessous des attentes. Les effectifs progressent. Les prix des matières premières amorcent une hausse. Les stocks de produits finis continuent de se reconstituer en anticipation de la demande estivale et sont jugés corrects. L'activité devrait de nouveau progresser en juin.

Produits laitiers

15,3%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



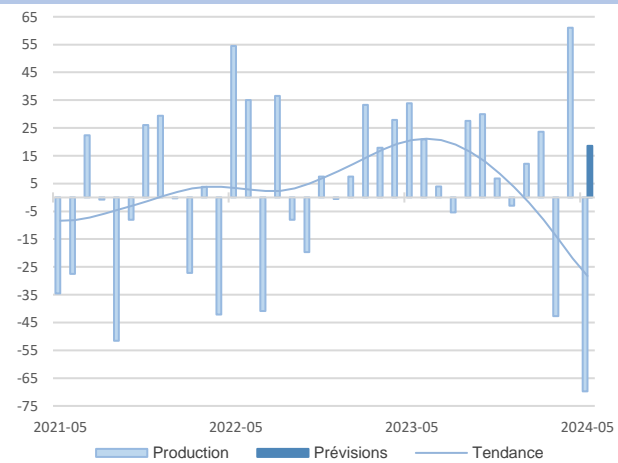
La production de produits laitiers est en net retrait en mai. La demande est cependant favorable, particulièrement sur le marché étranger et le niveau des carnets de commandes est jugé élevé. Les effectifs se renforcent. Les prix des matières premières diminuent, tout comme ceux des produits finis. Les stocks de produits finis sont au niveau des attentes des dirigeants. La production devrait repartir à la hausse en juin.



Agroalimentaire

69,3%
Part des effectifs dans ceux des matériels de transport (ACOSS 12/2022)

Automobile



La production automobile est en nette recul en mai, en lien avec les congés et fermetures lors des ponts de mai.

La demande est en forte baisse, essentiellement sur le marché intérieur. Toutefois, les carnets de commandes sont jugés au-dessus des attentes (6 mois à un an de visibilité). Les effectifs se contractent fortement du fait du repli de la production. Les prix des matières premières et ceux des produits finis poursuivent leur baisse. Les stocks diminuent et sont jugés faibles.

La production devrait repartir à la hausse en juin.

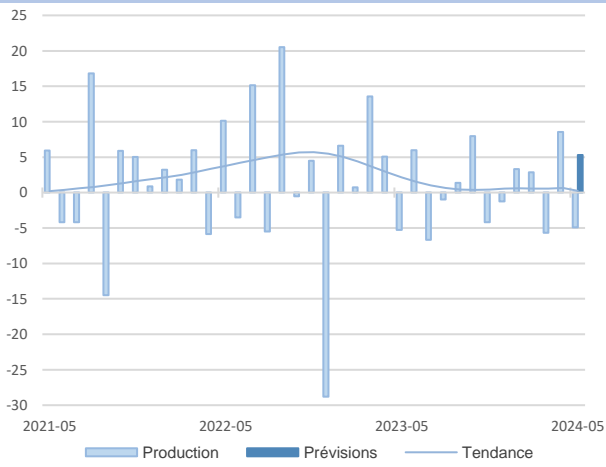


Matériel de transport



24,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

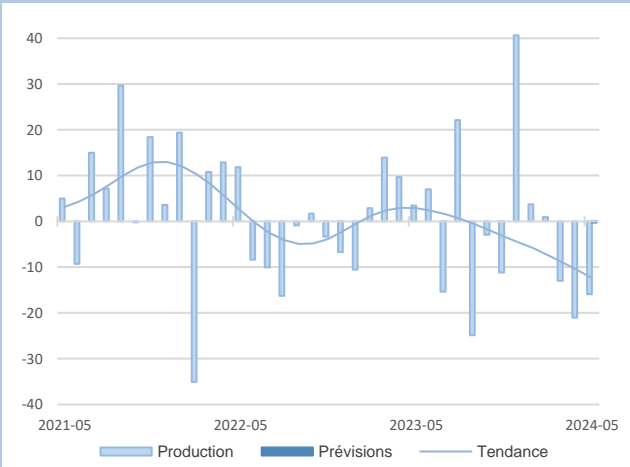
Métallurgie



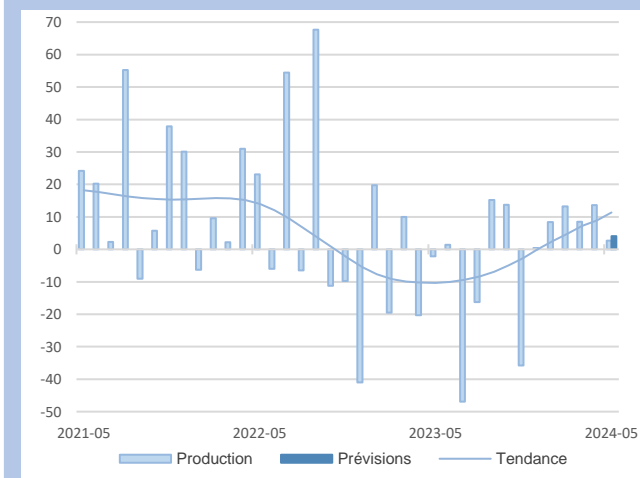
L'activité diminue au mois de mai. Les carnets de commandes sont jugés un peu faibles et perdent de l'ampleur, avec des prises de commandes qui régressent au mois de mai, sur le marché intérieur comme étranger. Les effectifs progressent légèrement et devraient également se renforcer en juin. Le repli des prix des matières premières et des produits finis s'accroît. Les stocks de produits finis sont stables et jugés à un niveau correct. L'activité devrait être bien orientée au mois de juin.

Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres

20,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

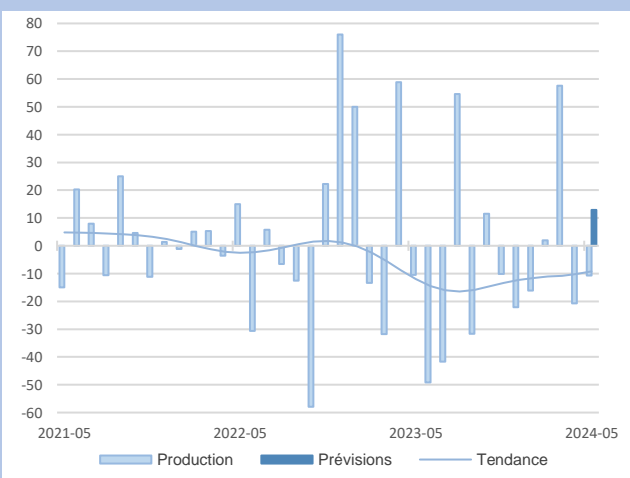


En mai, la production connaît un repli marqué dû à des arrêts prolongés de lignes de production. Les carnets de commandes sont jugés faibles, la vigueur de la demande internationale ne compensant pas la faiblesse du marché domestique. Les effectifs sont stables et devraient s'étoffer en juin. Les prix tant des matières premières que des prix produits finis s'inscrivent en légère baisse. Les stocks diminuent mais restent à un niveau jugé correct. L'activité devrait se stabiliser au mois de juin.



L'activité progresse dans le secteur de l'imprimerie et du bois avec une demande en hausse mais pénalisée par le secteur du BTP et de l'édition (saisonnalité). Les carnets de commandes sont donc jugés faibles. Les effectifs s'étoffent. Les prix s'orientent à la baisse, tant pour les matières premières que les produits finis. Un déstockage marqué permet de revenir à un niveau de stock jugé conforme. L'activité devrait continuer de progresser en juin.

Contrairement aux prévisions des dirigeants, l'activité connaît de nouveau un retrait en mai, marquée par des arrêts techniques de sites et une demande jugée très faible notamment à l'export. Les carnets de commandes sont très en-dessous du niveau attendu. Les effectifs progressent faiblement et des recrutements sont prévus pour juin. Les prix des matières premières et des produits finis sont orientés à la hausse. Les stocks diminuent et sont faibles. La production devrait rebondir en juin.



9,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Travail du bois, industries du papier et imprimerie

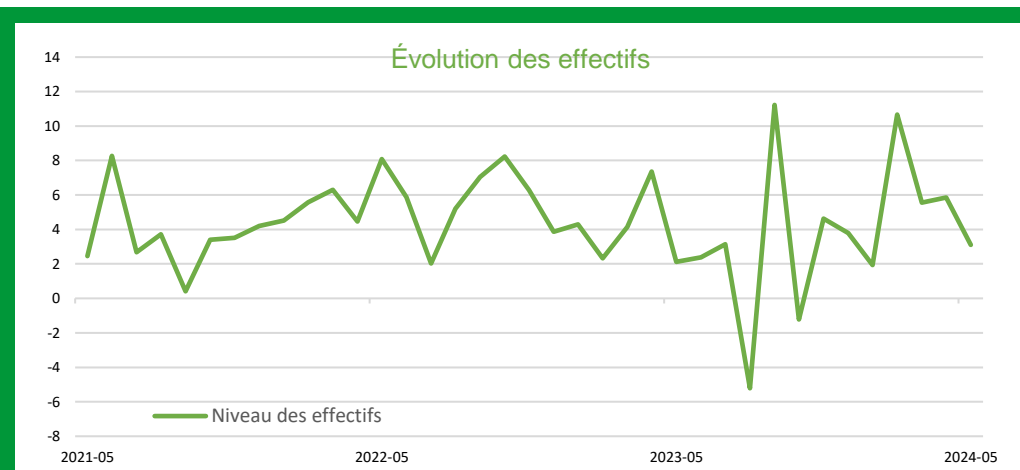
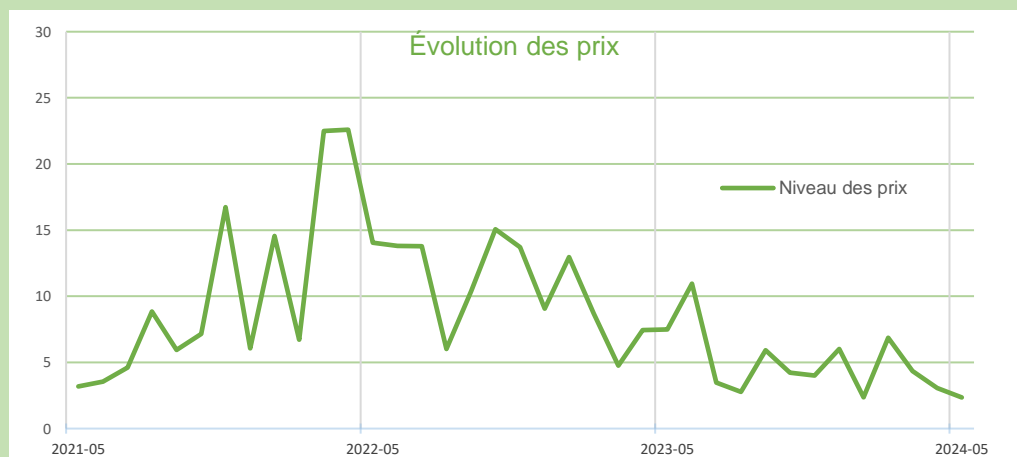
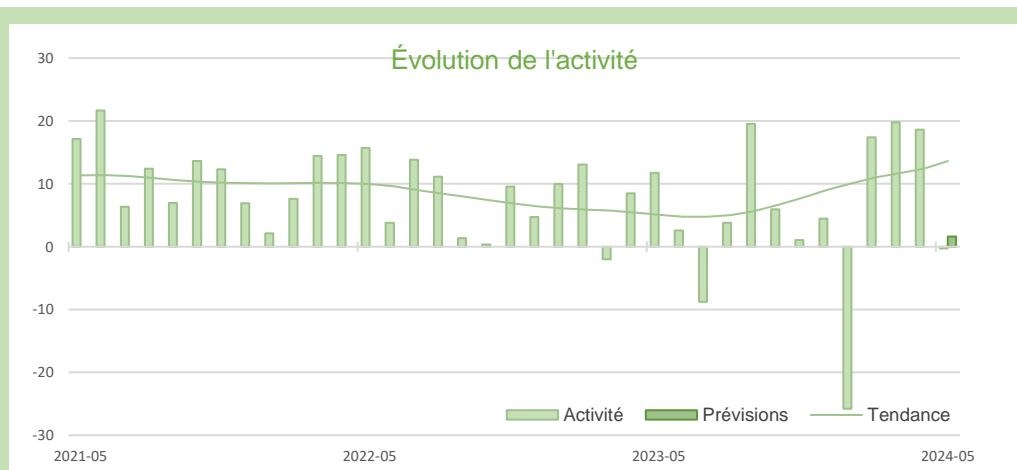
Industrie chimique

11,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



Synthèse des services marchands

En mai, l'activité dans les services marchands est stable en Normandie, en lien avec une demande statique, contrairement au niveau national qui connaît une hausse. L'hébergement et les services aux bâtiments et aménagement paysager ont bénéficié d'un accroissement d'activité alors que le transport enregistre un retrait. Les effectifs continuent de se renforcer et des recrutements sont prévus en juin. La légère hausse des prix des prestations se poursuit. En juin, l'activité devrait progresser, portée par une demande plus favorable.



SERVICES MARCHANDS

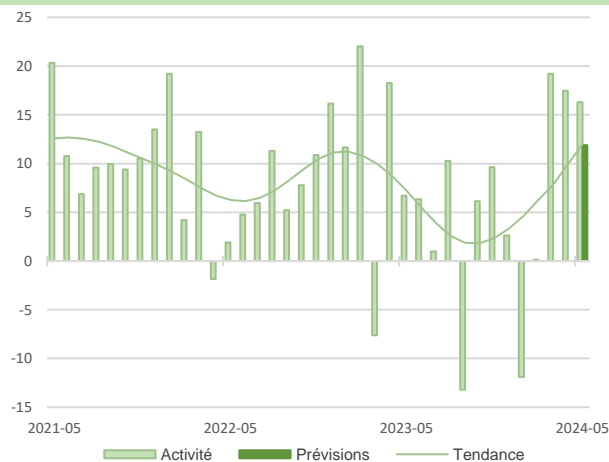
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

12,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager

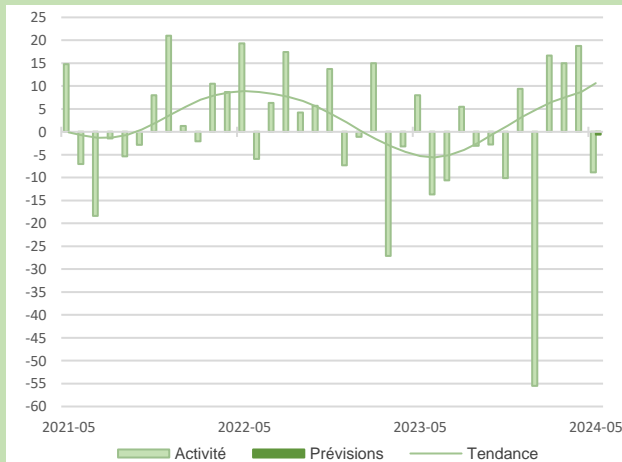


En mai, l'activité poursuit sa progression sur une allure similaire au mois dernier. Ce contexte de demande soutenue s'est accompagné de hausses tarifaires et de la poursuite des recrutements, malgré des difficultés qui perdurent. Les situations de trésorerie sont jugées en dessous du niveau attendu, en lien avec une problématique de délais de paiement qui s'allongent. En juin, les chefs d'entreprises anticipent une demande toujours favorable et une hausse de l'activité, la période étant propice au secteur du nettoyage.

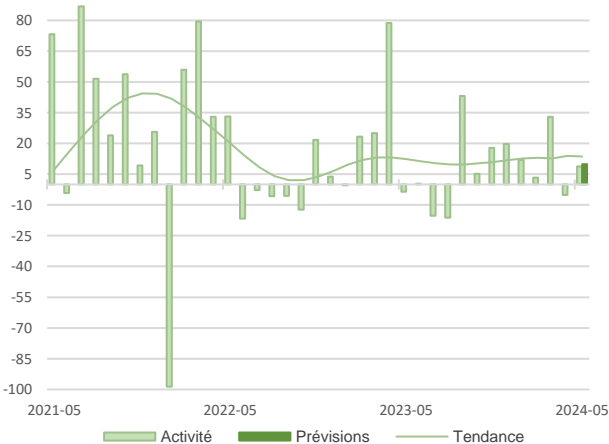
Transports routiers de fret et par conduite

12,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité de mai, amputé par les ponts et jours fériés, s'est inscrite en repli (limitation des distances à parcourir pour les chauffeurs ; nombreuses entreprises fermées). La demande a nettement faibli. Les effectifs sont en baisse mais les recrutements devraient reprendre en juin. Les prix sont en légère hausse. Les chefs d'entreprises anticipent tout au plus le maintien du niveau d'activité dans les prochaines semaines.



Le calendrier très favorable au tourisme en mai cette année a engendré une hausse de l'activité dans l'hôtellerie. Les prix ont été ajustés à la hausse. Cette dernière devrait se poursuivre le mois prochain. Les effectifs quant à eux se contractent. Les niveaux de trésorerie sont au-dessus des attentes. Pour juin, les professionnels prévoient une nouvelle hausse de la fréquentation, soutenue par les commémorations du 6 juin 1944.

3,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

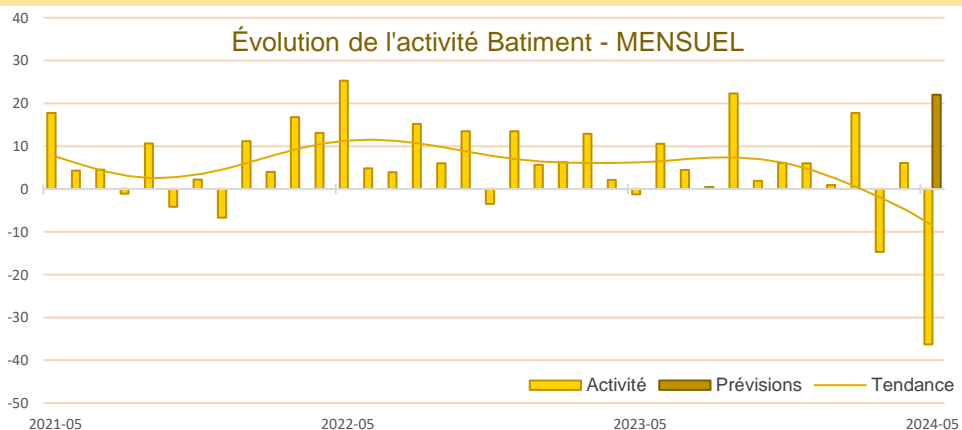
Hébergement



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité se détériore en raison des ponts de mai. Les carnets de commandes perdent de la consistance mais leur niveau est encore jugé correct. Les effectifs sont en légère hausse. Tous secteurs confondus, les dirigeants anticipent une reprise pour le mois de juin.

Dans les travaux publics, la reprise attendue s'est concrétisée au premier trimestre 2024 et se maintiendrait au second trimestre.



Conformément aux prévisions des dirigeants, l'activité dans le bâtiment a fléchi en mai, avec une ampleur plus importante qu'envisagé. C'est la plus forte baisse mensuelle depuis 3 ans dans le gros comme le second œuvre.

Le niveau des carnets de commandes, jugé encore convenable, se fragilise. Les prix des devis continuent de diminuer, de façon plus marquée dans le gros œuvre. Cette tendance à la baisse devrait s'accroître en juin.

Les chefs d'entreprise prévoient une reprise de l'activité dans les prochaines semaines.

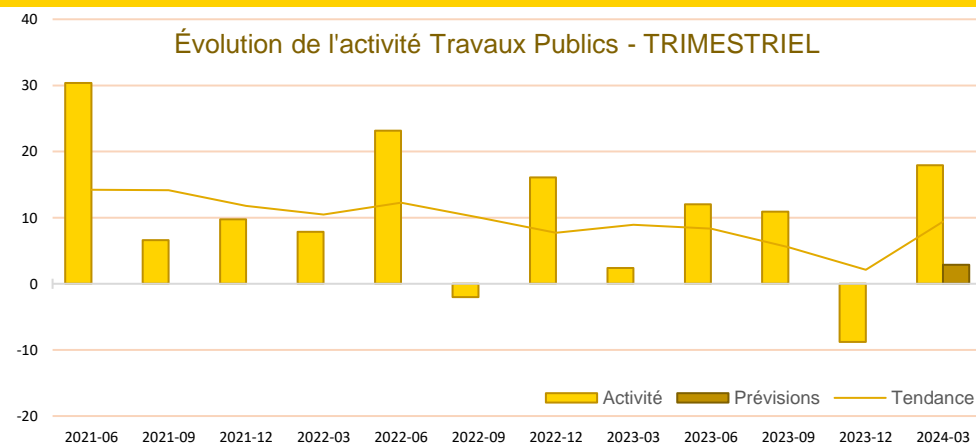
Dans les travaux publics, conformément aux prévisions des dirigeants, l'activité du premier trimestre a progressé malgré des conditions météorologiques défavorables.

La visibilité des carnets de commandes se contracte légèrement.

Les prix de certains matériaux diminuent et cette baisse est répercutée sur les devis, dans un souci de compétitivité et dans un contexte d'appels d'offres disputés.

Les effectifs se renforcent au premier trimestre malgré des difficultés de recrutement qui persistent.

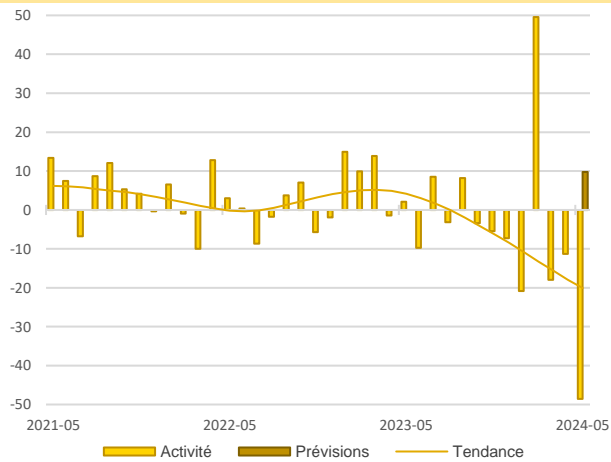
Les chefs d'entreprise restent prudents et anticipent une progression plus lente de l'activité au second trimestre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

20,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Gros œuvre



En mai, l'activité se replie significativement, sur un mois comme sur un an.

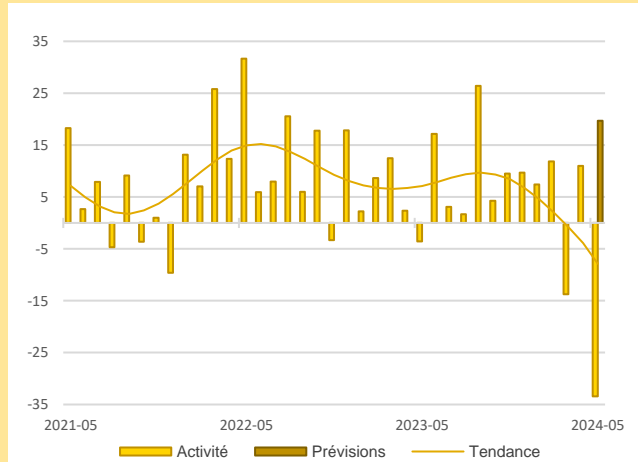
Les contraintes calendaires et la météo défavorable (retards de chantiers) n'aident pas à la reprise de l'activité sur le marché de la construction neuve.

La baisse des effectifs observée ce mois devrait se poursuivre en juin.

Les chefs d'entreprises envisagent une reprise de l'activité au cours des prochaines semaines.

Activité - Second œuvre

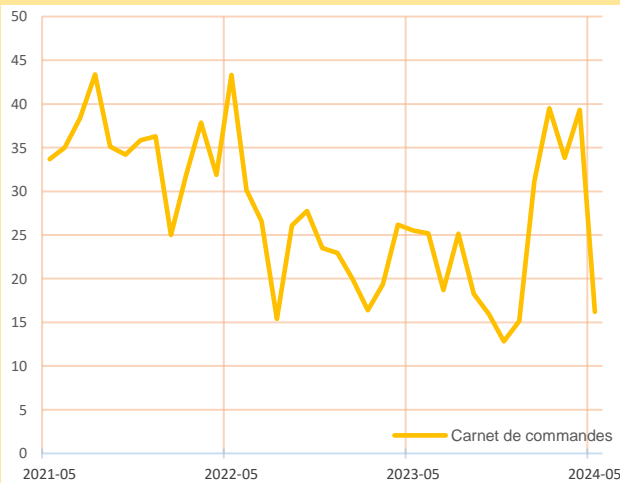
61,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Pour les mêmes raisons calendaires et météorologiques, l'activité s'inscrit en net recul en mai. Les chantiers prennent du retard pour les travaux extérieurs. L'activité reste toutefois plus dynamique qu'en mai 2023 et les perspectives sont bonnes pour les mois à venir.

Les effectifs sont en hausse, sur un mois comme sur un an. Ils devraient toutefois se contracter légèrement en juin. De nombreux professionnels indiquent encore des problèmes de recrutements.

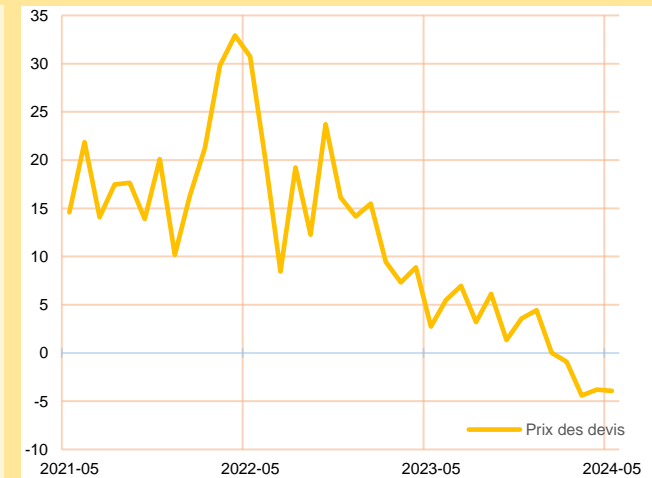
Une nette reprise de l'activité est attendue pour le mois de juin.



Dans le gros œuvre, le niveau des carnets de commandes est en dessous des attentes. Le frémissement sur le marché du neuf, espérée avec la baisse des taux d'intérêt, n'est pas encore perceptible. La concurrence est agressive.

Dans le second œuvre, le niveau des carnets de commandes est jugé élevé. L'inquiétude pour les mois à venir de certains professionnels réside dans la reprogrammation des retards de chantiers pris en mai.

Carnets de commandes - Bâtiment



En mai, la baisse des prix des devis se poursuit dans le bâtiment, en lien avec une concurrence jugée plus agressive, notamment dans le gros œuvre.






Sur un an, les prix sont en hausse dans le second œuvre et se contractent légèrement dans le gros œuvre.

La tendance baissière devrait s'accroître en juin.

Prix des devis - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture économique en France et par secteur d'activité Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Département Entreprises et Études Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

☎ **02.35.52.78.18**

✉ normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*